

# VOGUE

PARIS

Novembre  
N° 922

Spécial  
**Beauté**  
*la révolution*  
*Maquillage, chirurgie, art... esthétique*





**PLUS QUE PARFAITES** De New York à Paris, d'acte chirurgical en injection, comment conserver un visage qui nous ressemble... *Par Carole Sabas, photographe Irving Penn*

## TRAITS REPOSÉS MAIS PAS TIRÉS

«Aucun magicien ne peut rendre à une femme de 45 ans le visage de ses 23 ans», assène le Dr David Rosenberg, chirurgien new-yorkais réputé pour son approche sensible et réaliste ([www.drdavidrosenberg.com](http://www.drdavidrosenberg.com). Tél. +1 212 832 8595). «Il y a dix ans, raconte-t-il, les femmes me réclamaient “le cou le plus tendu possible”. C'est dépassé. La beauté aujourd’hui, c'est ce qui est structuré, défini, mais pas tiré. Aujourd’hui, les gens veulent ressembler à... eux, mais en mieux. Ils cherchent à avoir l'air reposé, rayonnant, athlétique. Mon job, c'est de les rendre sensationnels à l'âge qu'ils ont. Et, oui, à 55 ans, ça implique aussi d'accepter quelques rides.» Sa technique a donc évolué. Il se concentre désormais sur les muscles situés sous la surface de la peau pour réaliser ce qu'il appelle un Complete Muscle Suspension Facelift (15 000 € environ), dont on se remet en deux semaines, assure-t-il.

## FACE RESTED BUT NOT STRETCHED

"No magician can give a 45 year old woman the face she had at 23," repeats Dr. David Rosenberg, a NY surgeon well known for his sensible and realistic approach. ([www.drdavidrosenberg.com](http://www.drdavidrosenberg.com), 212.832.8595) "Ten years ago women asked me to give them the most stretched neck possible. No more Beauty today is structured, well-defined but not stretched. People today want to look like... themselves but better. They want to look rested, glowing, athletic. My job is to make them sensational at their age. And yes, at 55, it means accepting some lines." So his technique has therefore evolved. He now concentrates on the muscle under the surface of the skin to create what he calls a Complete Muscle Suspension Facelift from which patients typically recover in two weeks.